

LA GRILLE DES SALAIRES

Diviser pour mieux régner, c'est un vieux principe de la bourgeoisie. Pour diviser, elle dispose de nombreux moyens : classifications, études de postes, primes diverses...

Tous ces moyens aboutissent au même résultat : l'anarchie dans les salaires.

Ainsi, il est fréquent que deux ouvriers, travaillant côte à côte sur la même machine, ne touchent pas le même salaire.

A la Régie, cette pratique est monnaie courante puisqu'il existe 5 modes de rémunération. La division des travailleurs se fait ainsi à deux niveaux : celui des catégories et celui des travailleurs à l'intérieur d'une même catégorie.

— Il y a une grille pour les OS avec plusieurs niveaux (7 avant les derniers événements) et 3 indices par niveau, ce qui fait 21 taux auxquels peuvent se rattacher des primes.

 Il y a une grille pour les professionnels avec 6 niveaux et
indices par niveau, ce qui fait
taux de base. Mais il faut compter également les régleurs (2 niveaux, donc 10 taux de base). Il y a donc au total 40 taux de base pour les professionnels.

Pour les employés et techniciens, le mode de rémunération est encore différent. C'est sans conteste dans cette catégorie que règne le plus grand arbitraire. Pour chaque coefficient, il y a un niveau mini et un maxi, entre les deux, une infinité de taux de base.

Pour les cadres, il n'existe pas de grille, mais des coefficients. Le coefficient, multiplié par la valeur du point (la même pour tous les cadres, sauf les plus élevés) définit le salaire de base.

Un tel système permet toutes les divisions, surtout vu la façon dont il est appliqué, puisqu'en définitive, le seul critère de passage à un indice supérieur est l'avis de la hiérarchie.

Un tel système favorise la recherche par les travailleurs de solutions individuelles : ce sont les bons rapports avec la maîtrise, la « bonne conduite » qui font la promotion. La maîtrise utilise habilement ce système : elle donne à Pierre un indice supérieur en lui disant qu'il vaut mieux que Paul, dans l'espoir que les travailleurs se cacheront leur feuille de paye.

En fonction de ce système, il est facile de comprendre pourquoi les dernières luttes dures à la Régie ont été menées sur le problème des classifications: les travailleurs en ont marre de cette division, de cet arbitraire. On comprend aussi l'acharnement de la direction à ne pas céder. Toucher à son système de rémunération, c'est atténuer la division des travailleurs.

Les luttes sur les classifications ont pour fondement la recherche de l'unité des travailleurs entre eux, la recherche de l'unité pour la classe ouvrière dans son ensemble.

MARS 68		OCTOBRE 69		JUIN 71		MAI 73 ?	
Classe	Coefficient	Classe	Coeff.	Classe	Coeff.	Classe	Coeff.
1 2 3	112 116 121	supprimés supprimés supprimés				PROJET	
2 3 4 5 6 7 8	125 130 134 139 143	4 5 6 7 8	125 130 135 140	4 5 6 7 8	137 141 145 149	une nouvelle classe ONS	145
9 10 11	148 153 158	9 10 11	145 150 155 160	9 10 11	153 157 161 163	3 autres classes	150 155 160